

# BULLETIN SUIVI DES ODD



## FOCUS SUR ODD 3: BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Image d'archive, projet PISCCA, 2022



La République du Congo fait partie intégrante des pays qui avaient en septembre 2015 adopté «l'Agenda 2030 du développement durable », fixant 17 objectifs de développement durable afin d'éradiquer l'extrême pauvreté, combattre les inégalités et préserver la planète. A la suite du lancement officiel, le 12 décembre 2016, le pays a retenu et transcrit dans son Plan National de Développement 2018-2022, quatorze (14) objectifs, soixante quatorze cibles et cent treize (113) indicateurs.

Pour assurer un suivi régulier de la mise en œuvre des indicateurs, l'Association Avenir NEPAD Congo se propose à travers le Bulletin communautaire de suivi des ODD, de porter mensuellement une attention particulière sur leur état de mise en œuvre. L'organisation entend œuvrer pour l'apport d'une base de faits, d'analyses et de données pour une meilleure compréhension des enjeux structurant les ODD.

Elle souhaite jouer le rôle de facilitateur pour contribuer modestement, aussi, concrètement à améliorer le bien-être des populations vulnérables, protéger la planète et œuvrer pour une paix durable à travers la mise en œuvre des ODD. Le bulletin est établi à partir d'un ensemble de données compilées par l'organisation, analyse de l'état d'avancement et indique les résultats contrastés en fonction des cibles et indicateurs des ODD.

Dans ce numéro n°002 consacré à l'ODD 3, **«permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge.»**, l'accent sera mis sur l'état des lieux, la perception des citoyens congolais et les progrès vers l'atteinte de l'ODD.

# ÉTAT DES LIEUX DE LA SITUATION SANITAIRE

**Dr Ngodi Etanislàs, coordonnateur**

**Au cours de ces dernières années, la République du Congo a réalisé des progrès considérables dans l'offre et l'accès aux services et soins de qualité. Ce qui a permis d'améliorer certains indicateurs de santé, notamment la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile et la lutte contre le VIH. Bien qu'il soit difficile de faire une analyse exhaustive des différentes cibles et indicateurs, un aperçu général permettrait de mieux saisir le niveau de mise en œuvre de cet ODD consacré à la santé.**

## ***Des efforts considérables***

D'après les statistiques, les ratios de mortalité maternelle sont passés de 436 en 2015 à 378 pour 100 000 naissances vivantes en 2019, la mortalité néonatale de 21 en 2015 à 20,3 pour 1 000 naissances vivantes en 2019. (MICS-5, 2015)

En ce qui concerne le VIH/Sida, les données épidémiologiques montrent une prévalence de 3,8% avec une prédominance féminine (3,3% chez les adolescentes et jeunes femmes de 15- 24 ans) et un profil épidémiologique inchangé dans son allure. Les apports financiers des différents partenaires pour mettre fin au VIH, à la tuberculose et au paludisme (Fonds mondial, OMS, Gavi) ont été considérables, bien que les progrès actuels restent insuffisants pour atteindre rapidement les 95-95-95 et l'élimination verticale du VIH (faible accès (30%) dans les services de CPN et de dépistage, faible accès des femmes enceintes séropositives VIH au TARV ainsi qu'au traitement de la syphilis, des HVB et HVC.

Le taux de mortalité néonatale a été réduit de 33 à 20,3 décès pour 1000 naissances vivantes de 2005 à 2018. Le taux de mortalité infanto-juvenile est quant à lui passé de 118 en 2005 (EDSC-1) à 52 en 2015 (MICS) et à 45 naissances vivantes pour 1000 en 2019 (OMS).

Des progrès ont été réalisés pour contrôler et éliminer les maladies non transmissibles, mais le paludisme et le VIH demeurent des problèmes majeurs de santé publique, premières causes de morbidité et mortalité. L'incidence de la tuberculose est sur une pente descente, au regard des moyens déployés par le gouvernement pour améliorer le dépistage et la prise en charge des malades.

Il est de plus en plus évident que les enjeux sanitaires pourront être réalisés à condition de mettre en place des systèmes de prévention visant la réduction des comportements à risques pour la santé, d'assurer un accès universel à une couverture médicale et aux services de santé. Au-delà de la mise en place d'un programme national de santé mentale, des efforts ont été engagés en vue de renforcer la prévention et le traitement de l'abus de substances psycho-actives, notamment les stupéfiants et alcool et de faire en sorte que les citoyens puissent bénéficier d'une couverture sanitaire universelle.

## ***Analyse de la réponse nationale***

L'accès aux soins de santé pour tous est un objectif fondamental sur le plan du bien-être social et constitue à ce titre une composante importante du niveau de développement d'un pays. Malgré l'amélioration de quelques indicateurs de santé, le système de santé est encore caractérisé par des formes d'exclusion et d'inégalités qui nécessitent des réponses adéquates.

L'analyse de la réponse nationale en vue de réduire la mortalité maternelle et infanto-juvenile permet de relever les causes suivantes: la faible couverture en soins et services de qualité à travers le pays, les obstacles à l'accès et l'utilisation des services de santé (pauvreté, barrières culturelles et sociales, faible niveau d'éducation, qualité de services et soins...), la faible participation communautaire, la rupture récurrente des anti- rétroviraux (ARV) et les problèmes de financement de la santé.

# PERCEPTION DES CITOYENS CONGOLAIS SUR L'ODD 3

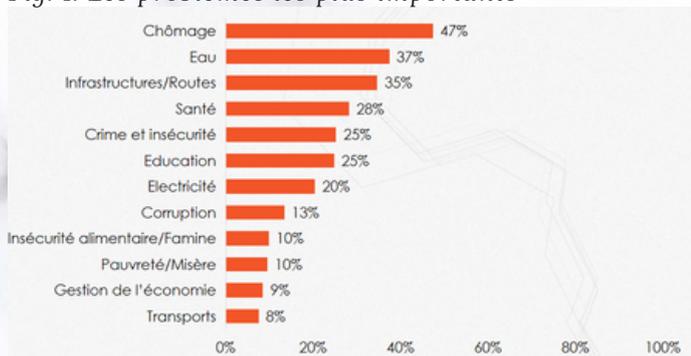
**Madila Crépin**, Assistant à la Communication

Depuis le 15 janvier 2023, l'Association Avenir NEPAD Congo est devenu le partenaire national du réseau Afrobarometer en République du Congo. Ce réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie est présent dans 42 pays africains. Dans le cadre des enquêtes du Round 9, l'Association Avenir NEPAD Congo, s'est entretenue avec 1.200 adultes congolais entre le 20 juin et le 17 juillet 2023. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Notre article qui s'appuie sur les résultats de l'enquête Afrobarometer en république du Congo met l'accent sur quatre points: la priorité accordée aux soins de santé; la question du manque d'accès aux soins médicaux; les expériences avec le système sanitaire et enfin la performance gouvernementale sur l'amélioration des services de santé de base..

## La priorité accordée aux soins de santé

Le thème de la Journée mondiale de la Santé célébrée le 7 avril 2024 portait sur: « notre santé, nos droits ». Il s'agit d'un appel pour encourager les gouvernements à respecter le droit des citoyens à la santé en rendant les services de santé « disponibles, accessibles, acceptables et de bonne qualité pour tous, partout ».

Fig. 1. Les problèmes les plus importants



En s'appuyant sur l'enquête Afrobarometer, le graphique montre que la proportion des répondants citent la santé comme une priorité qui se maintient autour de 28%. Ce qui soulève la question de l'efficacité dans l'affectation et l'utilisation des ressources liées à la santé. le pays n'a jamais pu allouer plus de 15% de son budget au secteur de la santé. Au-delà de la situation économique et financière difficile, le pays est de temps en temps confronté aux situations humanitaires récurrentes (inondations, flambées épidémiques, crises sociales.)

## Le manque d'accès aux soins médicaux

Lors de l'enquête du round-9 d'Afrobarometer, il a été noté le manque de soins/ médicaments ou de traitements médicaux au cours de l'année écoulée a été un phénomène fréquent, qui s'est produit « plusieurs fois » ou « toujours ».

Fig. 2. La fréquence du manque de soins



## Expériences avec le système sanitaire

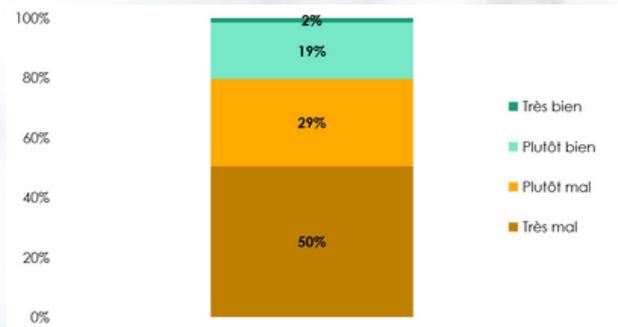
La proportion des répondants qui a eu affaire à un dispensaire public se situe autour de 29%. Parmi ceux qui ont eu recours au système sanitaire, près de la moitié (42%) déclarent qu'il était « facile » ou « très facile » d'obtenir les services dont ils avaient besoin. Près de 54% déclarent avoir dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou rendre service à un agent de santé pour obtenir les soins dont ils avaient besoin.

## Performance gouvernementale

Au regard des résultats obtenus lors de l'enquête du round-9 d'Afrobarometer, en matière d'accessibilité et de qualité des soins des citoyens, l'on peut s'interroger sur les performances du gouvernement dans le domaine de la santé. Seulement 21% de répondants déclarent que le gouvernement réalise des performances « assez bonnes » ou « très bonnes » dans l'amélioration des services de santé de base, tandis que 79% d'entre eux émettent des avis négatifs.

La République du Congo a un long chemin à parcourir pour que des services médicaux de qualité soient accessibles à tous, partout.

Fig. 3. Le niveau de satisfaction des citoyens



Les résultats de l'enquête Afrobarometer devraient constituer un référentiel utile à l'aune duquel, des recherches basées sur les évidences de plaidoyer pourraient mesurer les progrès réalisés par le gouvernement congolais dans la fourniture de soins de santé accessibles et de qualité pour tous

## PROGRÈS VERS L'ATTEINTE DE L'ODD 3

**Kindissa Arsène**, Assistant aux programmes

**Pour de nombreux observateurs, la République du Congo a fait des progrès considérables dans l'offre et l'accès aux services de santé. Ceci a permis d'améliorer les indicateurs de santé. Ces progrès lents aggravés par la crise économique et financière ainsi que la pandémie de la COVID-19 ont impacté sévèrement les secteurs sociaux compromettent sérieusement l'atteinte des cibles de l'ODD3 à l'horizon 2030.**

Les mesures institutionnelles prises pour booster les cibles et indicateurs de l'ODD 3 se répercutent positivement sur le terrain.

Concernant la réduction de la mortalité maternelle, des engagements ont été pris concernant la gratuité de plusieurs actes médicaux liés à la femme enceinte et à l'accouchement. Ces performances ont permis une amélioration du taux de mortalité maternelle.

En matière de dépistage de la tuberculose, les moyens déployés par le Gouvernement ont donné des résultats satisfaisants.

Soulignons que pour favoriser l'accès aux soins de qualité à la mère et à l'enfant et pour minimiser la mortalité liée au VIH, plusieurs mesures de gratuité ont été mises en place. C'est le cas de la césarienne, du traitement antipaludique chez les enfants de 0 à 15 ans et les femmes enceintes, de la distribution des MILDA, du traitement antituberculeux, ainsi que de la provision gratuite des ARV et des examens biologiques pour les personnes vivant avec le VIH.

**Le Bulletin Suivi des ODD en République du Congo est un outil d'information, d'analyse et de veille citoyenne réalisé par l'Association Avenir NEPAD Congo.** Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter à : [info@avenirnepadcongo.com](mailto:info@avenirnepadcongo.com)

Tel: 00242 06 663 57 56